

Homélie pour le XXXIème Dimanche TO

(Année C)

A l'issue du Mois missionnaire extraordinaire, l'Évangile de ce dimanche nous présente Jésus se rendant aux périphéries. Il ne s'agit pas des périphéries de la ville de Jéricho. Jésus se rend aux périphéries de ses contemporains. Jésus rejoint ceux qui sont mis au ban de la société. Ceci n'est pas sans nous interroger sur la manière dont l'Église rejoint ces périphéries aujourd'hui. Ceci n'est pas sans nous interroger sur notre aptitude à rejoindre ceux qui vivent aux périphéries, que ces périphéries soient morales ou existentielles. Laissons ces interrogations résonner en nous en nous mettant à l'écoute de l'Évangile de ce dimanche.

I – L'Évangile.

a) Jésus se rend aux périphéries.

Quand Jésus rencontre Zachée, il rencontre un homme qui est objet de mépris de la part de ses contemporains. Son métier et la manière dont il l'exerce suscitent la suspicion. Il est littéralement mis au ban de la société. C'est vers cet homme haï que Jésus se porte. Entouré d'une foule nombreuse, c'est sur cet homme que Jésus pose son regard. Il est l'objet de toute l'attention du Seigneur.

En le rejoignant dans l'isolement qui est le sien, Jésus vient briser l'ostracisme dont cet homme fait l'objet. En allant déjeuner chez lui, Jésus redonne à Zachée toute sa place au sein de la société. Dans cette rencontre avec Zachée, le collecteur d'impôt confesse son péché. La vérité de l'amour que le Fils de Dieu porte à cet homme pécheur pousse ce dernier à faire la vérité sur sa vie, sur son rapport aux autres.

Charnière : De même que Jésus est allé à la rencontre de Zachée, Jésus ce matin encore vient à notre rencontre.

b) Nous laissons-nous rejoindre par Jésus ?

Sans être nécessairement collecteur d'impôts, nous vivons tous des périphéries. Il nous arrive de passer à côté de ce qui fait nos vies. Il y a ces pauvretés humaines qui nous font vivre à la périphérie de nous-même. Il y a ces pauvretés affectives qui amènent certains à se perdre dans des addictions comme la pornographie. Il y a ces pauvretés existentielles qui amènent certains à se perdre dans des voies sans issue. Ces quelques exemples ne sont pas

exclusifs. Qui que nous soyons, il y a toujours une dimension dans nos vies où nous sommes à la périphérie de ce que Jésus nous appelle à être.

C'est dans la périphérie où je me trouve actuellement que Jésus vient.

Il ne porte pas sur moi :

- un regard qui juge.
- un regard qui condamne.

Il porte sur moi :

- un regard qui relève.
- un regard qui me libère.

Quelque part, c'est en parlant de chacun d'entre nous que Jésus déclare : « Aujourd'hui le salut est entré dans cette maison car lui aussi est un fils d'Abraham » (Lc 19,9).

Suis-je prêt à me laisser rejoindre par Jésus dans les périphéries qui sont les miennes ?

Transition : Régulièrement, le pape François appelle l'Eglise à « être une Eglise en sortie ». Comme il l'écrivait dans son exhortation apostolique « La joie de l'Évangile » : « L'Eglise n'est pas une douane, elle est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile » (pape François, *Evangelii gaudium* n° 47).

II – Témoigner de l'œuvre de salut de Dieu.

a) Une Eglise en sortie.

Quand l'Eglise est en sortie, que fait-elle de différent par rapport à Jésus rencontrant Zachée ? Elle ne fait que suivre l'exemple de son Maître. Elle ne fait que mettre ses pas dans les siens. Témoigner du salut venu en Jésus, permettre à ceux qui sont aux périphéries d'accueillir ce salut, telle est la mission de l'Eglise. De bien des manières, l'Eglise témoigne de cette compassion du Christ : auprès des personnes malades, auprès des personnes blessées par la vie, auprès des plus vulnérables. Des initiatives sont prises. Elles sont parfois incomprises. Il n'est qu'à regarder la manière dont la parole de l'Eglise est caricaturée dès qu'il s'agit de la défense de la vie en ses débuts ou à sa fin. Il n'est qu'à nous rappeler la manière dont la parole de l'Eglise est traitée dans les récents débats sur des questions sociétales.

Accusée d'être déconnectée, l'Église cherche à faire entendre la voix des plus fragiles. Accusée d'être conservatrice, l'Église ne cherche qu'à promouvoir ce qui est au service de la dignité des personnes, qu'il s'agisse d'un embryon ou d'une personne en fin de vie. Une Eglise en sortie, ce n'est pas une Eglise qui suit les stéréotypes portés par des lobbys et présentés comme étant la norme la plus commune. Une Eglise en sortie, c'est une Eglise fidèle à son Seigneur et à sa mission, dusse t'elle pour cela rencontrer l'incompréhension.

Charnière : La parole de l'Église sera d'autant plus crédible que nous-mêmes, nous chercherons à en vivre.

b) Appelés à être en sortie.

Cela nous invite sans doute à sortir de notre confort pour nous risquer à la suite de Jésus. A de multiples reprises, dans l'Évangile, Jésus invite ses disciples à ne pas avoir peur. Il nous invite à partir, littéralement à sortir, pour nous porter à la rencontre de ceux qui vivent aux périphéries. Sur ce chemin de sortie, rappelons-nous que Jésus nous a rejoints. Sur ce chemin, rappelons-nous le salut reçu de Jésus. Dans notre propre cheminement, dans les périphéries qui sont les nôtres, Jésus a fait briller sa lumière. La manière dont Jésus nous a ouverts au salut, comme Il l'a fait pour Zachée, peut nous éclairer.

Dans cette mission, soyons solides mais humbles. Dans cette mission, soyons profondément enracinés dans Celui qui nous a fait goûter son salut. Avec la même délicatesse que celle employée par le Seigneur envers nous, ayons cette même délicatesse envers nos frères.

Conclusion : Père, nous te rendons grâce pour le salut venu en ton Fils Jésus. A sa suite, guidés et éclairés par ton Esprit-Saint, puissions-nous nous porter à la rencontre de celles et ceux qui vivent aux périphéries de leur existence. Amen.